

PASSIONS CÉLESTES 1865 - 2023

BERN WERY
CAMILLE DE TAEYE
HENRY DE GROUX
VICTOR ROUSSEAU

23 nov. 2023
13 jan. 2024

jeudi vendredi
samedi 14-18h

DOSSIER DE PRESSE

ASSOCIATION DU
PATRIMOINE
ARTISTIQUE

a.s.b.l.



CONTACTS

Association du Patrimoine artistique

Directrice adm. finan. - coordinatrice
Françoise VIGOT
as.pat.art@gmail.com

Directeur scientifique
Pierre LOZE
Pierreloze7@gmail.com

CONTACT PRESSE

Daniela PRINA
communication.as.pat.art@gmail.com

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels sont disponibles en téléchargement sur le site internet de l'association.
associationdupatrimoineartistique.be >
Actualités

SOMMAIRE

L'EXPOSITION 5

PASSIONS CÉLESTES (1865 - 2023)

BERN WERY, CAMILLE DE TAEYE, HENRY DE GROUX, VICTOR ROUSSEAU

BERN WERY 6

CAMILLE DE TAEYE 7

HENRY DE GROUX 8

VICTOR ROUSSEAU 9

Principales œuvres exposées 10

LES SOUTIENS & PARTENAIRES 12

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS

La Région de Bruxelles-Capitale

La Fédération Wallonie-Bruxelles

LES PARTENAIRES

Cantillon

À PROPOS DE L'ASSOCIATION 13

La genèse de l'Association du Patrimoine artistique

L'équipe

LES INFORMATIONS PRATIQUES 14

La localisation, les horaires, les tarifs



La danse de Salomé, Henry de Groux, huile sur toile, 94 x 127 cm, ca. 1898. Détail.

L'EXPOSITION

Du 23 novembre 2023 au 13 janvier 2024,

L'Association du Patrimoine artistique présente

PASSIONS CÉLESTES (1865-2023)

BERN WERY, CAMILLE DE TAEYE, HENRY DE GROUX, VICTOR ROUSSEAU

Quel fil rouge relie les recherches de deux générations d'artistes belges situées dans un intervalle temporel de plus d'un siècle ?

Les œuvres de Henry de Groux, Victor Rousseau, Camille De Taeye et Bern Wery sont marquées par une sensibilité exacerbée, mue principalement par la réappropriation des grands mythes. Elles dialoguent entre passé et présent dans l'espace de l'Association du Patrimoine artistique, au travers de questionnements convergents sur des thématiques chères aux quatre auteurs : l'allégorie, le symbole, le rêve, la vie.

À travers une cinquantaine d'œuvres issues de deux collections privées, cette exposition patrimoniale, en annulant toute compartimentalisation entre courants artistiques, toute dimension hiérarchique ou temporelle, offre l'opportunité d'ouvrir une réflexion sur le Symbolisme en tant qu'élément récurrent, surgissant à des époques diverses de l'histoire de l'Art et éclairant les connexions parmi cette pléiade d'artistes.

BERN WERY (Bruxelles 1956)

Actif à partir des années 1980, Bern Wery a étudié la peinture aux Académies d'Ixelles et de Watermael-Boitsfort ainsi qu'à la Rijks Hoger Onderwijs voor Kunst à Etterbeek et à la Kunstskolen de Holbaek (Danemark). Licencié en sociologie et en communications, il s'oriente très tôt vers « la vie d'atelier » ainsi que vers l'enseignement.

Son travail, contemporain dans son essence, trouve ses racines profondes dans une foule d'éléments distincts – la photographie, le théâtre, l'observation de la nature – ainsi que dans l'étude approfondie des classiques de l'Art. Avec son langage pictural singulier, composé de petites touches de couleurs pétillantes, dansantes et vives, Wery met en scène des paysages et des épopées presque mythologiques, peuplés de personnages qui semblent en migration perpétuelle. Dans ses compositions, nombreuses sont les références aux œuvres du passé: des scènes mythologiques de l'Antiquité aux prédelles d'inspiration médiévale qui offrent une sorte de contrepoint chromatique et onirique à ses tableaux, aux scènes orientalistes, romantiques ou d'inspiration symboliste. Le mouvement étincelant et pailleté de ses coups de pinceau confère un dynamisme quasi futuriste aux foules errantes qui peuplent ses toiles, tandis que sa sensibilité presque fauviste à la couleur, qui découle de sa passion pour l'observation de la nature, se traduit dans la recherche d'un expressionnisme persistant.

La dimension onirique et spirituelle occupe une place centrale dans l'art de Wery, qui puise son élément vital dans les rêves que l'artiste note quotidiennement et minutieusement. La richesse de son langage artistique, muri à travers la réélaboration et l'association d'innombrables sources d'inspiration, témoigne de la grande complexité de sa démarche artistique: « se nourrissant de la contemplation du monde, mais aussi de l'art, il a cherché en lui un chemin, comme un navigateur devant un ciel étoilé » (Pierre Loze, 2023).

Lauréat de l'Académie Royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique en 1991, en 1995, en 2001 et en 2017 pour l'ensemble de son œuvre, il reçoit le prix de peinture de la Fondation Gaston Bertrand (2023). Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections: au Herning Kunstmuseum (Danemark), au Musée Osthaus Hagen (Allemagne), au Musée d'Art Moderne de Porto (Brésil), au Musée L de Louvain-la-Neuve, ainsi que dans les Musées d'Art Moderne d'Odessa et de Lviv (Ukraine).

D. N. Prina 2023



Sans-titre, Bern Wery, huile sur bois,
40 x 50 cm, 2022.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
associationdupatrimoineartistique.be > Actualités

CAMILLE DE TAEYE (Uccle 1938 - Bruxelles 2013)

Camille De Taeye se forme entre 1958 et 1962, auprès de Gaston Bertrand à l'école d'art de Saint-Luc, où il reprendra le cours de peinture de ce dernier (1964-1972) avant d'enseigner à l'Académie Constantin Meunier d'Etterbeek et ensuite à l'ENSAV La Cambre. Il expose à partir de 1960, et rejoint en 1969 le collectif expérimental Groupe Yucca (avec Jean-Pierre Point, Jacques Vilet, Lionel Vinche). Pendant cette période, il est une cheville ouvrière de la revue *Amenophis* et il collabore également avec un grand nombre d'écrivains et éditeurs: Gerda Vancluysen (qui deviendra sa première épouse), Jean-Baptiste Baronian, Patrick Roegiers, Ben Durant, Jean Marchetti, Gabriel et Marcel Piqueraï, Anne-Marie La Fere, Michel Butor. Ses tableaux, gravures, dessins, illustrations et objets circulent dans une multitude de manifestations en Belgique et à l'étranger.

Dans l'œuvre de Camille De Taeye la composition a un rôle dominant: l'on pourrait parler de théâtralité plastique de la vie. Tout est symbole dans son univers à la fois poétique, énigmatique et dérangent. Les séquences d'une existence pour le moins perturbée, et marquée par une série de disparitions familiales survenues dans des circonstances dramatiques, se déploient dans une mythologie vaste et complexe où la belgitude, la poésie, l'imagination, l'inquiétude, le rêve, le symbolisme et le surréalisme se fondent dans un langage sibyllin et singulier. Placés au-devant de scénographies naturelles, lacustres, marines ou montagneuses, dans une mise en scène presque théâtrale, des objets apparemment anodins (tenaille, parapluie, plume, scie, etc.) se conjuguent, se juxtaposent, se guettent dans un équilibre irréel et instable. C'est un univers artistique que définit ainsi Danièle Gillemon, auteure de plusieurs ouvrages sur De Taeye, «d'une poésie et d'une tragi-comédie» bien plus vastes que son drame personnel omniprésent.

Nommé Chevalier de l'Ordre de la Couronne en 1994, il obtient en 2012 le prix Gaston Bertrand. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques: Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Musée d'Ixelles, Musée L de Louvain-la-Neuve, Musée d'Art Moderne de Liège, Centre de la Gravure et de l'image Imprimée de la Louvière, MUZEE d'Ostende, Musée des Beaux-Arts de Mons.

En 2018, un fonds Camille De Taeye a été créé au sein de la Fondation Roi Baudouin.

Cette exposition marque le dixième anniversaire de sa disparition.

D. N. Prina 2023



Crabe aux géraniums, Camille De Taeye, technique mixte, carton entoilé, 36 x 36 cm, 1992.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
associationdupatrimoineartistique.be > Actualités

HENRY DE GROUX

(Saint-Josse-Ten-Noode 1866 - Marseille 1930)

Fils du peintre réaliste Charles de Groux (1825-1870) et de Jeanne Geysens, il se retrouve dès son plus jeune âge orphelin de père et de mère. Henry montre très tôt des dispositions pour le dessin. Entre 1877 et 1882 il suit les cours de dessin au collège de Vilvorde dispensés par Jean-François Portaels (1818-1895), puis intègre l'atelier privé du peintre à Bruxelles. Il s'inscrit en octobre 1882 à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles où il reste un an. En 1884, il est élève à l'École nationale des Beaux-Arts à Paris dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme (1824-1904).

La carrière d'Henry de Groux débute à l'Essor où il expose en 1885 et 1886. Élu membre du groupe des XX en 1886, il démissionne en 1890, outré par la participation de Van Gogh dans ce même salon. Il partage ensuite ses multiples activités de peintre, de dessinateur, d'illustrateur et de sculpteur entre Paris, Bruxelles, Londres, Florence et le sud de la France. Il expose notamment à *La Libre Esthétique* à Bruxelles, au salon du Champ de Mars, au salon des Cent, aux galeries Georges Petit, Siegfried Bing, Durant-Ruel et Berthe Weil à Paris, au Palais Corsini à Florence. En 1892, son *Christ aux outrages* suscite de vifs remous au sein de la scène artistique parisienne. Son œuvre inclassable suit une évolution au gré de l'inspiration débordante de l'artiste. Henry de Groux note dans son journal : « J'en suis arrivé à faire à peu près ce que je veux : j'ai un art à moi, qui ne doit que de moins en moins à personne. J'ai un métier, une composition, une technique et une poétique à moi [...] ».

Malgré son désir inébranlable d'indépendance et d'originalité, de Groux se rattache à la sensibilité fin de siècle, par le recours à la rêverie baudelairienne, à l'imaginaire symboliste, à la critique sociale et à l'idéalisme décadent. Sa technique picturale, libérée des contraintes représentatives en vogue, privilégie l'expression du mouvement par les traits de couleur. L'espace pictural en devient chaotique et mouvementé. La liberté chromatique de sa palette et sa touche picturale trouvent un large écho dans les recherches plastiques du Futurisme et son idéal de déconstruction.

C. Ekonomides 2023



La danse de Salomé, Henry de Groux, huile sur toile, 70 x 90 cm, ca. 1895.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
associationdupatrimoineartistique.be > Actualités

VICTOR ROUSSEAU (Feluy 1865 - Forest 1953)

Comme la plupart des villageois de cette région du Hainaut, son père et son oncle sont tailleurs de pierre, le sol étant riche en gisements de petit granit. Le jeune Rousseau suit leurs traces et devient à son tour tailleur de pierre. De sa grand-mère maternelle, il hérita le goût du bien et du beau, de sa mère, la vivacité de son caractère, et de son grand-père ébéniste, l'amour du travail bien fait. Leur exemple guidera ses pas tout au long de sa vie.

À peine âgé de onze ans et demi, Victor rejoint son père à Bruxelles sur le chantier du Palais de Justice. Il y travaille jusqu'en 1883. Durant cette période, il s'inscrit au cours du soir de dessin d'ornement à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, puis, à partir de 1880, il étudie la sculpture ornementale dans l'atelier de Georges Houtstont à l'École de Dessin de Saint-Josse-ten-Noode. De 1883 à 1890, il intègre les ateliers de cet ornemaniste. Rousseau pratique la statuaire en autodidacte à partir de 1887 et en 1888-1889, il suit les cours du sculpteur Charles Van der Stappen à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. En 1890, à l'âge de 25 ans, il gagne le prix Godecharle qui lui ouvre les portes de la vie artistique.

Délivré des soucis matériels, il s'enivre de lecture, de théâtre et de musique. Infatigable voyageur, il parcourt l'Italie, la France, la Grèce. Ses plus beaux dessins sont des souvenirs de voyage réalisés sur place ou de mémoire, parfois plusieurs années plus tard : des paysages oniriques, des vues de villes nimbées de lumière, des personnages translucides en longues robes blanches, presque irréels.

Ses sculptures témoignent du même désir d'évasion, de rêve et de mystère. Séduit par l'univers de la danse et de la musique, le rythme devient pour Rousseau une inépuisable source d'inspiration. En parlant de son œuvre, il confie à Gustave de Smeten en 1946 : «En fait, je n'ai jamais cessé de poursuivre mon idéal : le rythme. Mon œuvre est placée sous son signe et j'espère qu'on le décèlera dans chacun de mes ouvrages, puisqu'aussi bien la recherche du rythme marque chez moi une prédilection constante et profonde. Si je n'étais sculpteur, je serais aujourd'hui musicien».

C. Ekonomides 2023

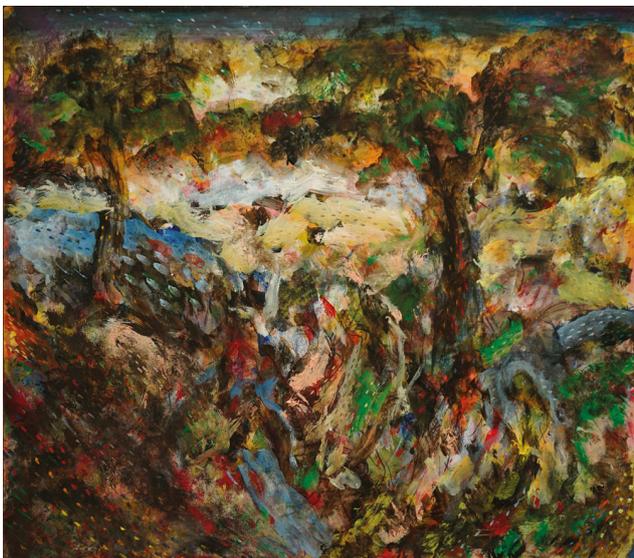


Rêve étoilé, Victor Rousseau,
fusain et craie sur papier, 14 x 18 cm, 1953.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
associationdupatrimoineartistique.be > Actualités

Bern Wery



Sans titre, huile sur bois, 60 x 70 cm, 2023.

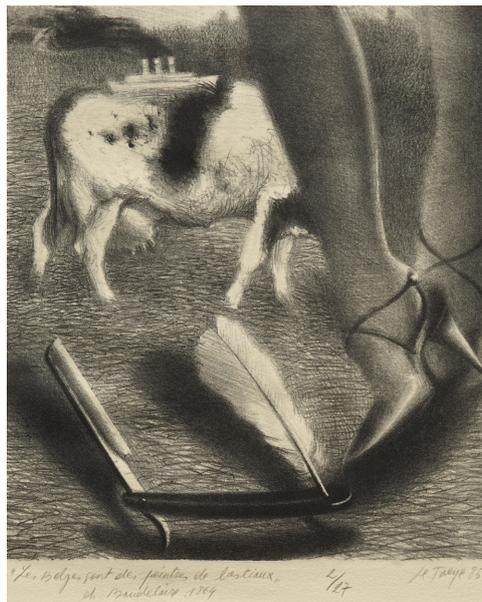


Sans titre, huile sur bois, 40 x 40 cm, 2021.

Camille De Taeye



Pommes et cerisier du Japon, technique mixte sur toile, 100 x 100 cm, 1981.



«Les Belges sont des peintres de bestiaux» Ch. Baudelaire 1864, lithographie, 40 x 33 cm, 1985.

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
associationdupatrimoineartistique.be > Actualités

Henry de Groux



Le combat avec l'Hydre, pastel sur papier, 65 x 50 cm, ca. 1900.

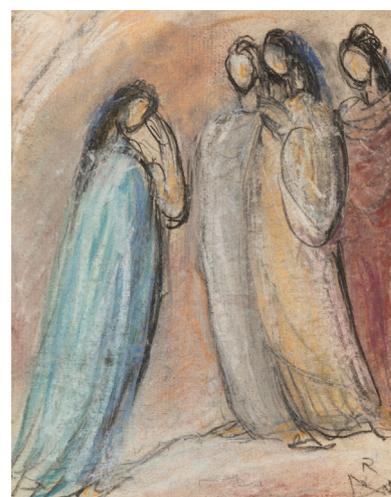


La danse de Salomé, peinture à l'huile sur toile, 94 x 127 cm, ca. 1898.

Victor Rousseau



13 x 20 cm, aquarelle sur papier, ca. 1900.



17 x 13 cm, aquarelle sur papier, ca. 1950.

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



L'Association collabore avec la Région de Bruxelles-Capitale depuis 2019, dans le cadre de son projet d'inventaire du patrimoine artistique des dix-neuf communes bruxelloises.

urban.brussels



L'Association œuvre à la valorisation et à une meilleure connaissance du patrimoine artistique avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

www.culture.be

LES PARTENAIRES



La brasserie Cantillon produit une bière de tradition, fruit de la fermentation spontanée. Elle est la dernière brasserie de lambic de Bruxelles.

www.cantillon.be

À PROPOS DE L'ASSOCIATION



LA GENÈSE

Association du Patrimoine artistique

Fondée en 1979, l'Association s'est donné pour mission de promouvoir la protection, la restauration et la mise en valeur du patrimoine artistique en Belgique.

Par l'organisation d'expositions animées de visites guidées et la publication de ses études scientifiques (catalogues, livres, etc.), destinées au grand public, l'Association met en évidence des œuvres que la méconnaissance ou l'indifférence menacent dans leur conservation ou qui méritent d'être découvertes.

L'ÉQUIPE

Directrice adm. finan. - coordinatrice
Françoise Vigot

Directeur scientifique
Pierre Loze

Attaché(e)s scientifiques
Alexandre Dimov
Constantin Ekonomides
Daniela Prina
Dominique Vautier

LES INFORMATIONS PRATIQUES

ASSOCIATION DU PATRIMOINE ARTISTIQUE ASBL

7 rue Charles Hanssens
1000 Bruxelles (Sablon)
BELGIQUE
TéL +32 (0) 2 512 34 21
associationdupatrimoineartistique.be



LA LOCALISATION • ET L'ITINÉRAIRE

Tram n° 93 / 92
Bus stib n° 95 / 33 / 71
arrêt Petit Sablon
Gares SNCB
À 900 m de la Gare de Bruxelles-Central
À 1,3 km de la Gare de Bruxelles-Midi

LES HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS

Les jeudis, vendredis et samedis: 14 h - 18 h
Fermé du 24/12/2023 au 03/01/2024

LES TARIFS

Expositions patrimoniales

Plein tarif: 3 €

Gratuité: enfant < 10 ans

Visite guidée (hors horaire d'ouverture au public)

56 € (groupe de maximum 10 pers.), réservation obligatoire: as.pat.art@gmail.com

LES CATALOGUES

L'Association propose ses catalogues d'exposition et livres d'art à la vente. Ils témoignent de la recherche scientifique menée par son équipe.

© Association du Patrimoine Artistique 2023

IBAN: BE53 0680 8082 3053 - BIC: GKCCBEBB

TVA: BE0419.797.390 - RPM: Tribunal de l'entreprise Francophone de Bruxelles

L'asbl Association du Patrimoine artistique est soumise en matière TVA

au « Régime particulier de franchise des petites entreprises ».



Sans-titre, Bern Wery, huile sur bois, 40 x 50 cm, 2022.